

sants, assez intellectuels pour être réticents au stalinisme et cependant éviter l'action révolutionnaire, viennent de découvrir que l'ère du pourrissement est arrivée. Merleau-Ponty écrit : « Marx prescrit qu'aucune fatalité ne rend inévitable la prise de conscience (du prolétariat) et que le monde, faute d'avoir compris sa propre histoire, pourrait pourrir et se dissoudre dans la barbarie. Peut-être est-ce justement à ce point que nous en sommes? »

Mais ce qu'esquisse Merleau-Ponty c'est purement et simplement phénoménologie du pourrissement; attachons-nous d'abord à la comprendre.

« Le prolétariat comme classe est trop affaibli pour demeurer à présent un facteur autonome de l'histoire. Il n'y a pas aujourd'hui les prolétaires de tous les pays contre le capitalisme de tous les pays, il y a un capitalisme déchiré par des contradictions de plus en plus violentes, des prolétariats divisés entre eux et plus ou moins acquis à la collaboration de classe »...

Et plus loin nous lisons cette phrase capitale : « Au lieu de deux facteurs clairement circonscrits, l'histoire d'aujourd'hui comporte donc des mixtes ».

En fait, chacun le sait, l'histoire n'a jamais eu la pureté dialectique que veut lui conférer Merleau-Ponty à titre posthume. Il n'y a jamais eu les prolétaires de tous les pays contre le capitalisme de tous les pays. Il n'y a qu'un capitalisme international déchiré par ses antagonismes internes, capable de se mobiliser momentanément contre un danger révolutionnaire localisé la révolution russe par exemple, mais incapable de surmonter d'une manière durable ses contradictions. Il n'y a eu qu'un prolétariat dispersé, ici avancé, là retardataire, dont une unification relative a pu se faire lors de périodes privilégiées, à l'issue de la première guerre mondiale par exemple, mais qui est maintenu la plupart du temps par le capitalisme dans un cloisonnement stérile.

Que veut dire Merleau-Ponty par sa théorie des « mixtes »? La petite bourgeoisie ou la paysannerie ne sont pas de nouveaux facteurs historiques, on pourrait seulement dire que ces facteurs n'ont pas diminué d'importance comme le prévoyait Marx, qu'ils ont été paupérisés sans être prolétarisés, et même que de nouveaux éléments apportés par le développement du capitalisme (techniciens, administrateurs, employés) (1) sont venus les renforcer. Mais le marxisme ne peut être jugé sur le manifeste qui en est seulement le préambule génial. On sait au contraire quelle importance a toujours revêtu pour Lénine et pour Trotsky le problème des classes moyennes et quelle est la place que ceux-ci leur conféraient dans la révolution.

Merleau-Ponty s'obstine à mettre en regard d'une histoire aujourd'hui confuse et brouillée, une histoire pure et claire qui n'a jamais existé. Nous sommes les premiers à montrer que l'histoire suit une dialectique compliquée et que des facteurs

(1) Préface de Léon Trotsky au Manifeste.